



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rav 'Haïm Sonnenfeld, la modestie incarnée

Rav 'Haïm Sonnenfeld était aimé de tous les habitants de Jérusalem, jeunes et vieux, ordinaires et réputés, autorités municipales et simples citoyens. Chacun trouvait en lui ce qu'il en attendait : un ami intime ou un gentil père. Les célibataires, ceux qui ne pouvaient pas avoir d'enfants, les déçus de la vie, les personnes qui avaient perdu leurs illusions, tous trouvaient à son adresse un cœur et un foyer au feu duquel ils pouvaient réchauffer leur âme endolorie.

Ses qualités exceptionnelles sautaient aux yeux de tous, bien avant qu'il ne fut proclamé Rav de Jérusalem. Rav 'Haïm habitait un appartement en sous-sol auquel on accédait en descendant quelques marches. Son bâtiment était situé dans le quartier de Baté Ma'hsé, dans la Vieille Ville, et ses fenêtres donnaient directement sur le Har HaBayit. Les bureaux du Kolel Amsterdam se trouvaient au-dessus de chez lui et étaient bien connus des habitués du quartier. Le secrétaire et directeur de ce Kolel, Reb Israël Lobel, était une personnalité qui apparaissait souvent sur la scène de Jérusalem.

Un vendredi après-midi, Reb Israël se rappela soudain qu'il fallait remettre à Madame Rosenfeld, la locataire du troisième étage, une allocation qui venait de lui être adressée. Il envoya son garçon de courses, demander à Madame Rosenfeld qu'elle descende au bureau, recevoir la somme d'argent qu'on lui devait.

Le garçon n'était pas un grand sage. Il avait peu de cervelle. Il commença par confondre "Rosenfeld" avec "Sonnenfeld". Puis, il intervertit "monter" et "descendre". En résumé, il se présenta chez Rav 'Haïm au lieu d'aller chez Madame Rosenfeld et lui dit : "Reb Israël Lobel vous demande de monter le voir à son bureau. »

Le Rav de Jérusalem, malgré ses soixante-dix ans, son génie et sa dignité, se rendit immédiatement chez Reb Israël. Quand la porte s'ouvrit et que le Rav apparut sur le seuil, Reb Israël devint tout pâle.

"Que, que ..." commença-t-il en bégayant. "Que vient faire le Rav de Jérusalem dans mon bureau ? S'il avait besoin de moi, continua-t-il, s'adressant à lui à la troisième personne, par respect, "il aurait dû me commander de venir et je me serais déplacé de suite. Pourquoi le Rav s'est-il dérangé ? »

Rav 'Haïm répondit simplement : "Votre assistant m'a demandé de venir, et me voilà. Que puis-je faire pour vous ?"

Reb Israël s'agita encore plus. "Comment pourrais-je me permettre de convoquer le Rav de Jérusalem ? Suis-je fou ? Manquerais-je de respect pour la Thora, puisse D. m'en préserver ? Le Rav a-t-il de moi une opinion aussi mauvaise pour le croire ?"

Au beau milieu d'une phrase, Reb Israël comprit soudain ce qui s'était passé. "Oy !" s'écria-t-il, horrifié, "Oy ! Mon stupide assistant a dû confondre "Rosenfeld" avec "Sonnenfeld" et est allé convoquer le Rav. »



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Il demanda mille fois pardon au Rav pour avoir bien involontairement manqué de respect à la Thora. Il expliqua alors à Rav 'Haïm toute l'affaire et promit de faire en sorte que son assistant se rappelle longtemps son erreur.

Le Rav, à nouveau malgré ses soixante-dix ans, sa position élevée et sa sainteté, plaida, avec tous les mots, les nuances et les arguments possibles en faveur de l'assistant. "N'importe qui est à la merci d'une telle erreur", expliqua-t-il, et il partit en disant au revoir. Mais, il ne descendit pas chez lui. Il monta d'un étage, chez Madame Rosenfeld. Il frappa à la porte et l'informa que Reb Israël, du Kolel Amsterdam, avait reçu une somme d'argent pour elle et qu'il souhaitait la voir pour la lui remettre.

Ce récit édifiant n'était pas le seul. Il faisait partie des nombreuses pierres précieuses qui ornaient la couronne de gloire de Rav 'Haïm Sonnenfeld.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !